



Le rayonnement de la connaissance

Tome 1

Ahmadou Bamba Ndiaye

Les Publications de Grâce

Le rayonnement de la connaissance

Tome 1

Ahmadou Bamba Ndiaye

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au Nom de Dieu Tout-Miséricordieux

« L'homme doit chercher à connaître tout ce que son être lui permet, a dit Serigne Bethio. »

À l'apologie de l'ignorance il faut opposer le rayonnement de la connaissance. Il n'est pas orgueilleux de vouloir connaître le Divin puisque l'Ordre vient d'Allah Lui-Même : « Connaissez-Moi avant de M'adorer. Si vous ne me connaissez pas, comment pourrez-vous M'adorer ? »

Dans un document télévisé, intitulé *L'Islam des confréries : le Mouridisme*, le propos du Cheikh sur le sujet est éloquent. Alors qu'il explique les fondements de la Voie, le terme « connaissance » revient à plusieurs reprises.

De l'Islam il dit que c'est « une religion qui fait accéder l'homme à la connaissance du Divin », et que « la religion musulmane elle-même est un moyen de connaître Dieu ». Sur l'importance de la science dont il est question, il dit : « La connaissance de Dieu est un préalable à l'adoration, au service qu'on Lui rend. Parce que si on ne Le connaît pas, comment bien Le servir, comment L'adorer comme il le faut ? » Comme moyens d'obtention de cette connaissance, il cite « le service qu'on Lui (Dieu) rend », « l'œuvre qu'on

accomplit en Sa Faveur », « les différentes formes d'adoration qu'on Lui voue ». Et conclut : « Cette dialectique du service qu'on Lui rend et [...] la lumière que ça projette sur l'individu qui le fait [...] amènent cet individu à mieux Le (Dieu) connaître. »

Puis, au moment de décrire l'objectif de la Voie, il dit : « Le Mouridisme, c'est une voie dans l'Islam qui permet rapidement d'accéder à Dieu, d'accéder à la connaissance de Dieu, d'accéder à la proximité de Dieu. »

Tout aussi édifiante est la définition, par le Cheikh, de la fonction de Serigne : « Celui qui vient adhérer au Mouridisme par mon intermédiaire, qu'est-ce qu'il attend de moi ? Que je le conduise dans la voie par laquelle j'ai cheminé auprès d'un Guide authentique, auprès de l'Autorité [...] qui est Serigne Touba, en l'occurrence Serigne Saliou Mbacké. » Comme pour éclaircir sa pensée, il continue : « C'est auprès de lui (Serigne Saliou) que j'ai cheminé ; c'est lui qui m'a conduit par sa connaissance, c'est lui qui m'a conduit d'une façon que je ne m'explique pas très bien... Mais je sais que c'est par l'éducation dans la spiritualité qu'il m'a conduit à accéder au

niveau de connaissance que j'ai de l'Islam et du Divin. »

La talibité – figurée par le lien entre le Guide et son disciple, avec les rapports qui en découlent – est supérieure à la connaissance, car elle l'englobe en son sein. Mais la connaissance est la lumière de la talibité : elle sert à éclairer l'aspirant.

Le Prophète – paix et salut sur lui ! – a dit : « Quiconque se connaît soi-même connaît son Seigneur. »

La connaissance de Dieu est la lumière qui permet à l'être humain de sortir des ténèbres de l'ignorance. Elle illumine le cœur, entendu comme l'organe de la foi. « Allah est la Lumière des cieus et de la terre. Sa Lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un cristal, un cristal qui ressemble à un astre étincelant ; son combustible vient d'un arbre béni, un olivier qui n'est ni d'orient ni d'occident et dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière ! Allah guide vers Sa Lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient. » (24, 35)

Le Cheikh sur son divan
Qui parle en Clairvoyant,
C'est le grand évènement
Qu'il ne faut point manquer.

Quelle adresse dans son verbe
Quand le Cheikh, par sa verve,
Fait mûrir les mangues vertes
Et rayonne de clarté !

Il est cet Homme capable
De gracier les coupables
Et leur trouver louables
Et valables qualités.

Qui voit le Cheikh se sauve,
Qui le connaît se sauve.
L'Homme-Qui-Sauve, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Fait vivre la Voie d'antan.
Une chaise ou un divan
Suffisent à son métier.

L'Homme qui consacre sa vie
Au service de l'Esprit,
L'Esprit unique, l'Esprit
Au cœur des voies sacrées.

Car il n'y a qu'une seule Voie,
Un Seul Dieu tant de fois
Apparu à Ses Voix,
Ses Prophètes inspirés.

Dans la nuit, sans pâlir,
Ce Phare mène les navires
À bon port, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan,
Connaissant et vivant,
Vivant et rayonnant,
Adapte la Vérité.

Il n'y a de vrai que Dieu
Tout-Miséricordieux.
Par le Coran glorieux
Et les Livres élevés !

Le discours de la science
Est le signe de l'essence
Qui soutient la substance
Dans l'être manifesté.

L'amour enflamme les cœurs
Qui perçoivent la Grandeur
Du Seigneur. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Ne laisse pas l'indigent
Aller à sa perte sans
Lui dire la vérité.

Tradition Primordiale
Dans les Grâces seigneuriales,
Il est Pluie hivernale
Qui arrose l'agréé.

Loué soit Serigne Saliou
Qui l'éleva ainsi,
Gloire à Serigne Saliou,
Louée soit sa vie sacrée !

Ne soyons pas ingrats.
Loué soit Serigne Touba
Le Sauveur, Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Forme des esprits conscients
De l'Œuvre de l'Omniscient,
Sans jamais fatiguer.

Ses soirées au service
De l'Esprit nous bénissent,
Et nous sommes les bâtisses
De sa pérennité.

Nous demeurons solides
À l'image du Saint-Guide,
Et les enfers torrides
Nous seront éloignés.

Serigne Saliou a dit :
« Il va au paradis »,
Pour qui voit Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Submerge les océans
Et les plus grands contenants
De la science éclairée.

Il parle en connaissance
De cause, il est Clémence,
Et sa formidable science
Sert sa fidélité.

Toujours « Serigne Saliou »,
« Barkeb Serigne Saliou »
Et « sant Serigne Saliou »
Contre vents et marées.

Sa loyauté envers
Son Bienfaiteur éclaire
Le chemin, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Donne tout au tout-venant.
C'est d'un verbe rayonnant
Qu'il chasse l'obscurité.

Il raconte son histoire
À l'être qui va déchoir,
Et l'être monte au Perchoir
Grâce au Guide très-parfait.

Serigne Saliou sait mieux.
Il regarda les cieux,
La terre, les monts brumeux
Et choisit d'élever

Son disciple le plus saint
Qui disait : « Merci bien ! »
L'Échelle sainte, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Demeure le plus constant,
À toute heure célébrant
Serigne Saliou Mbacké.

Sur sa chaise majestueuse,
Il fait des femmes heureuses
Et des âmes bienheureuses
Dans la talibité.

Servir auprès du Cheikh
Donne à l'âme ce qu'elle cherche.
Loué soit l'Amour du Cheikh,
Serigne Saliou Mbacké !

Talibés connaisseurs,
Nous sommes reconnaissants :
Dieuredieuf Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Demeure reconnaissant,
Par sa parole louangeant
Serigne Saliou Mbacké.

C'est au son de sa voix
Qu'une musique se déploie
Qui fait danser, chaque fois,
Le témoin éclairé.

Le disciple scelle un pacte
Avec lui qu'il respecte ;
Ce Guide accepte le pacte
Et dit : « Sois agréé. »

Qui lui fait allégeance
S'évite la déchéance
Des deux mondes, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Multiplie et répand
L'amour de Dieu en louant
Serigne Saliou Mbacké.

Fierté du Mouridisme
Au-delà du Soufisme.
Le plus pur Mouridisme,
C'est le Thiant agréé.

Loué soit Serigne Saliou,
Gloire à Serigne Saliou,
Loué soit Serigne Saliou
Qui est la Vérité !

Serigne Saliou est bon.
Serigne Saliou aime son
Soi profond, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Prouve qu'il est le Garant
Et le Symbole vivant
De la Sainte-Vérité.

Il donne la Tradition
Primordiale aux nations
Sans discrimination
Aucune et sans délai.

Guide qui sait le futur
Et le passé, pour sûr !
Ton présent est plus sûr
Quand il lui est confié.

Le serment d'allégeance
Est la voie vers la science
Qui vient de Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Facilite l'Agrément
De Dieu aux ignorants,
C'est sa sublime bonté.

Il ne différencie
Pas l'ami de l'ennemi
Quand, aux hommes démunis,
Il offre la royauté.

Qui donc est plus royal
Que l'agrée sacré
Qui obtient le Saint-Graal
Grâce au Ciel incarné !

Voici la vraie Salam,
L'Homme qui apaise les âmes
Et les cœurs, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Répond à chaque demande
Et soigne les âmes souffrantes,
C'est la vraie Panacée.

Il distribue la gnose
Par sa science et sa prose.
Sans fin, son verbe arrose
Toutes les âmes assoiffées.

Si, à chaque être, il peut
Ouvrir la voie vers Dieu,
C'est qu'il est tous les lieux
Et les ipséités.

Grâce et beauté émanent
De tout son corps diaphane.
La Lumière, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
N'a pas de concurrent ;
Si tu voyais clairement,
Tu saurais que c'est vrai.

Serigne Saliou a dit
De son Cheikh très-béni
Qu'il n'y a pas plus béni
Dans toute l'humanité.

Serigne Saliou sait mieux.
Il regarda les cieux,
La terre, les monts brumeux
Et choisit d'élever

L'homme le plus pur sur terre.
Serigne Saliou voit clair
Dans les cœurs. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan,
Au discours apaisant,
Fort de son engagement,
Élève ses talibés.

Serigne Saliou sait bien
Que son dépôt très-saint
Repose en de bonnes mains,
Sa confiance justifiée.

Qui d'autre que son ami
Et disciple qu'il chérit !
Gloire à Serigne Saliou,
Qui d'autre que sa Moitié !

« Dieuredieuf Serigne Sal »
Résonne au Sénégal
Et partout. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Sait parler aux jeunes gens,
Il a leur engagement
Et leur bonne volonté.

Il est sans âge, le Cheikh.
Il est sans genre, le Cheikh.
Il est sans race, le Cheikh,
L'Être indéterminé.

Les âmes viennent à l'appel
Quand le Cheikh interpelle
La jeunesse et épelle :
« Serigne Saliou Mbacké. »

Talibé, il s'occulte
Pour magnifier son culte
Et son Guide. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Demeure reconnaissant,
Sans fatigue répétant :
« Serigne Saliou Mbacké. »

Il a dit aux mourides
De n'aimer que le Guide.
Le Talibé valide,
C'est ce Cheikh bien-aimé.

Lui-même le Voyageur,
Il est, aux voyageurs,
Le Repère, l'Agréeur
Et la Grâce incarnée.

Serigne Saliou sait bien
Que le Cheikh le sert bien.
Saliha Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan,
Et sans compter son temps,
Elève l'homme le plus grand
Mais ne rabaisse jamais.

A toujours le bon mot
Pour pallier les défauts.
Le Cheikh est le Repos
Du dernier talibé.

Car la paix la plus vaste
Ne fait pas cas de castes
Depuis que, dans le faste
De Touba, elle est née.

Lumière de nos demeures,
La paix bénit les cœurs
Épris de Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Fortifie et défend
Le Temple du Dieu Vivant,
Malgré les préjugés.

Qui se dit son ennemi,
Arrivé devant lui,
L'écoute et change d'avis,
C'est une grâce avérée.

Impossible à décrire
Pour qui craint de trahir ;
Entre l'inspir et l'expir,
Tout est multiplié.

L'augmentation globale
De ses grâces est régal
Et festin, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Écoute attentivement,
Apaie tous les plaignants
Et fait des acquittés.

Sa justice est clémence
Avant la repentance.
Sa rigueur est une chance
Pour l'âme du talibé.

Chez le Cheikh, tout rayonne !
Sa bonté désarçonne
L'être humain qu'il sermonne :
Le Cheikh est la Bonté.

Après chaque entrevue,
Le disciple est repu
De sa grâce, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Révèle le transcendant
Dans l'état immanent
Par une gracieuse clarté.

Les hommes du siècle, aux prises
Avec le monde, s'épuisent
Dans ce qu'ils divinisent
Et demeurent égarés.

L'égarement, ce n'est pas
Choisir telle ou telle voie ;
L'égarement, c'est ne pas
Retourner à la Paix,

La Paix qu'est l'Origine
De chaque homme et chaque djinn.
Ô la Voie, Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Rayonne au firmament.
Demande aux gens présents
Ce qu'ils ont récolté.

Dans la joie, ils diront
Qu'ils ont vu le Démon
Accepter le sermon
Et rendre son tablier.

Les jeunes hommes et les femmes
S'en étonnent et s'exclament,
En même temps qu'ils déclament
Les louanges de l'Homme Parfait.

Il donne la connaissance
Qui défait l'ignorance
De soi-même, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Laisse souvent le devant
De la scène à moins grand
Et ne fait qu'écouter.

Or Dieu et les Anges savent
Que l'Homme à la voix suave
En sait plus que ne savent
L'Ange et l'humanité.

Mais, dans le silence, il
Est le Moteur tranquille
Des hommes si volubiles
Et si prompts à parler.

Son secret n'est connu
Que de Serigne Saliou,
Son Amour. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Fait du petit le grand.
Il sublime tous les rangs,
Même les plus élevés !

La sainte Parole de Dieu
Vient aux vrais miséreux,
Désormais riches en Dieu
Grâce au Ciel incarné.

Et de longues processions
Cherchent sa bénédiction
Dans une belle soumission
Mais dans la liberté.

Le Cheikh fait vivre le monde,
Étant le Cœur du monde
Et sa Grâce. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Est le Maître opérant
La transmutation dans
L'alchimie élevée.

Cela veut dire qu'en or
Il transforme le plomb. Or
Il n'y a que métaphores
Pour certaines vérités.

Mais, plus qu'un Alchimiste,
Le Cheikh est cet Artiste
Qui façonne les gnostiques,
Qui sauve et qui agrée.

Jette un œil à l'histoire,
Consulte les Saints-Grimoires :
Il n'y a qu'un Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Est le Maître édifiant.
Son discours apaisant
Mène les âmes au Sommet.

Il offre à l'auditeur
La science de l'Orateur.
La Grâce du voyageur,
C'est le Guide très-parfait.

Tandis que les loups hurlent,
Les agneaux il rassure.
Les voies sacrées bifurquent
Mais rejoignent l'Unité.

Il n'abandonne personne,
Ni démon ni démons.
Dernière Chance, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Absout le repentant
Et console le plaignant,
C'est sa grâce avérée.

Il sacralise le couple,
La lumière il décuple,
Il soutient les jeunes couples,
Il aide la société.

Il se sert de sa science
Pure comme de sa patience,
Tandis que l'impatience
Agite le monde entier.

L'amour est un cadeau
Pour le saint et le sot.
L'Amour pur, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Soumet le vil serpent
Quand son verbe très-clément
Distille la vérité.

Il purifie la vue.
Nulle part nous n'aurons lu
Ou n'aurons entendu
Aussi belle épopée.

Son attitude est une.
Son soleil a des lunes.
Son désert a des dunes
Fertiles et arrosées.

Oui, il fait l'impossible,
Ô l'Homme incorruptible
Dans sa foi, Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Est le Ciel nourrissant,
Le Soleil vivifiant
Et la Terre arrosée.

Sa beauté intérieure
Jaillit à l'extérieur.
Le Cheikh est l'Éclaireur
Qui balise le sentier.

Le talibé s'éclaire
De sa gracieuse lumière.
Le Cheikh parle et libère
Les lanternes éclairées.

Ô le Verbe très-adroit
Qui vient au maladroit,
Parole pure, Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan,
Et sur son trente-et-un,
S'entoure de ses enfants
Et de ses talibés.

À ses côtés, s'assoient
Des exemples dans la foi,
Ses épouses pour la loi,
Ses compagnes éprouvées.

« Conduisez vos familles
À aimer le Serigne
Qui n'a pas de famille
Mais a des talibés ! »

Le Guide, dans sa clémence,
Enseigne à l'assistance
Une belle science. Cheikh Bethio !

Le Cheikh sur son divan
Est Bénéfice constant :
Nos soucis consternants
Sont par lui effacés.

Par la parole du Cheikh,
L'enseignement du Cheikh
Fait des disciples du Cheikh
Des disciples éclairés.

En français nous disons
« Disciple », mais nous devons
Dire que l'appellation
Qui sied, c'est « talibé ».

Tant de mots sont inaptes !
De grâce, il les accepte
Patiemment, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
Toujours est le plus grand,
Or il arrive pourtant
Qu'en tant que talibé

Le Cheikh s'assoie par terre.
Les convenances n'altèrent
Point son rang. Il est clair
Qu'il est le Haut-Perché.

Il suffira qu'il parle
Pour que la science déferle.
Les âmes montent, quand il parle,
Jusqu'aux cieux élevés.

C'est l'Exemple de la foi
Et l'Homme qui n'est que Soi,
Le Sommet, Cheikh Bethio.

Le Cheikh sur son divan
N'a aucun opposant.
Rien ne s'oppose vraiment
À la Sainte-Vérité.

Tu vois le jeu des ombres,
Donc tu confonds le nombre
Et l'Unité sans nombre,
Zéro manifesté.

Zéro métaphysique
Qui contient tous les cycles,
Mais encore l'Être Unique,
Premier Déterminé.

Gloire à Dieu, ton Seigneur !
Connais ton Créateur,
Rends grâce comme Cheikh Bethio.

Le rayonnement de la connaissance

Les Publications de Grâce, septembre 2020